

LE TRAFIC DE CARBURANT DEMEURE ÉLEVÉ SUR LES FRONTIÈRES ALGÉRO-MAROCAINES

# Le jeu du chat et de la souris des GGF et des contrebandiers à Maghnia

*Evoquer Maghnia, c'est parler principalement du trafic du carburant algérien vers le Maroc et de l'importation du kif traité, à travers des réseaux de contrebande extrêmement organisés. La mission des gendarmes gardes-frontières (GGF) ne peut être que difficile devant l'ampleur d'un phénomène devenu, avec le temps, une source d'enrichissement facile et rapide pour des individus que rien ne semble arrêter. Fermées depuis 1994, les frontières algéro-marocaines sont, par contre, une véritable source de maux pour les autorités algériennes qui tentent d'endiguer ce problème, appelé la contrebande.*

Reportage réalisé  
par Lyès Menacer

Il est vingt et une heures et la RN 91, reliant la ville de Maghnia à Beni Boussaïd (Zouïa), est quasiment vide. A part quelques véhicules des GGF, qui patrouillent dans la région, peu de personnes continuent à circuler à cette heure-ci de la nuit. Le ballet des Mercedes, des Renault 21 et 25, des Peugeot 405 et 505, cesse quelques moments après le coucher du soleil.

Ces marques de voitures, adorées par les contrebandiers pour les grandes capacités de leur réservoir de carburant, laissent place à des dizaines de baudets qui connaissent le chemin vers nos voisins marocains mieux que certains habitants de Maghnia. Tous les soirs, en effet, les GGF réussissent à empêcher des dizaines d'ânes, chargés de centaines de litres d'essence et de mazout, de traverser la bande frontalière.

En cette nuit du jeudi, en ce mois d'octobre, des GGF, embusqués à proximité d'une ferme, située sur la frontière algéro-marocaine, ont pu récupérer 30 bidons d'une capacité de 30 litres chacun. Les jerricanes étaient chargées sur six baudets que les GGF ont arrêtés à environ vingt mètres du tracé fronta-

lier. Ils seront cédés aux services des douanes algériennes qui se chargeront de les vendre à Naftal. Les revenus de ces ventes seront reversés dans les caisses du Trésor public.

A noter qu'un bidon de 30 litres de carburant, acheté dans les stations-services, qui pullulent à Maghnia, est vendu sur la bande frontalière à environ le double du prix de son achat, c'est-à-dire à 800 DA. Les prix peuvent atteindre 2 500 DA dans certaines régions, comme Nador.

## Des vieilles femmes et des mineurs pour organiser le trafic

La veille, avec les éléments placés au niveau du poste avancé de Takouk, implanté à une centaine de mètres de cet endroit, on a dénombré 26 bidons récupérés, dans une embuscade tendue à un autre passage de trafiquants qui arrivent souvent à s'échapper.

C'est le cas en cette soirée du jeudi où le conducteur de six baudets à pu disparaître dans les champs sans se faire rattraper par les gendarmes, dont le nombre ne peut en aucun cas couvrir la totalité de ce vaste territoire frontalier entre l'Algérie et le Maroc. La construction de 11 postes avancés, le lance-



Photo: New Press

Tous les soirs, des centaines de litres de mazout risquent de traverser la frontière.

ment de 13 autres récemment et la dotation des GGF, en d'importants moyens matériels et financiers, ne dissuadent pas les trafiquants qui trouvent, à chaque fois, de nouvelles techniques pour poursuivre tranquillement leur trafic. Le recours à de vieilles femmes, restées longtemps loin de tout soupçon, est l'une des astuces utilisées par les contrebandiers pour écouler leur marchandise.

Des mineurs, qui ne courent aucun risque d'emprisonnement, sont aussi utilisés en guise de passeurs. Mais le moyen le plus sûr demeure cette parade trouvée par la population habitant dans la zone d'Oued Roubane, un cours d'eau séparant l'Algérie du Maroc.

Des villageois ont construit sur les berges de cet oued des bâches à eau qu'ils remplissent de carburant.

Ce dernier est acheminé par les véhicules cités précédemment, dont le nombre important dans cette zone ne peut pas échapper à l'attention.

A la nuit tombée, le carburant est transféré vers le Maroc à travers des tuyaux en plastique qui, à première vue, semblent être destinés pour l'irrigation des champs alentours. La présence de quelques maisons marocaines sur le sol algérien ou algériennes sur le sol marocain complique davantage la tâche de nos services de surveillance frontalière.

Cela pose la question de savoir comment faire pour donner un véritable sens à cette notion de bande frontalière dans le but de mettre fin à tout genre de trafic. Faudrait-il délocaliser les habitants dans d'autres localités en les aidant à construire de nouveaux logements et

à gagner leur vie autrement, du travail de la terre, dont une grande partie est laissée actuellement en jachère ? Certains estiment que la solution à apporter à un tel problème est d'ordre politique. Pourrait-on donc espérer un jour sécuriser nos frontières, si les Marocains continuent à fermer les yeux sur cet immense trafic de carburant, de produits alimentaires, de vêtements et de drogue ? Sûrement pas, lorsqu'on constate les vastes surfaces exploitées dans le Rif marocain pour la culture du hashish, sous le regard passif du roi Mohammed VI qui laisse faire les Rifains, pour éviter toute explosion sociale dans son royaume, en butte à une véritable crise économique et sociale. Cela explique en partie l'ampleur du flux migratoire d'Oudja vers Maghnia des ressortissants de l'Afrique subsaha-

rienne qui recherchent en Algérie de quoi payer le droit au rêve européen à leurs passeurs.

## Le kif, le cadeau empoisonné des Marocains

Outre le trafic de carburant, pour lequel est connue cette localité d'où l'on peut apercevoir les postes avancés de l'Armée royale marocaine, oued Roubane sert de cache pour les trafiquants de drogue. Les plaques de kif traité sont enterrées sur le lit d'oued Roubane et ne sont récupérées par les membres des réseaux algériens qu'au moment propice. «Il arrive souvent que ces plaques de kif soient déterrées par les crues de ce cours d'eau qui les détruisent», explique le responsable de l'un des cinq postes avancés installés à cet endroit.



## En l'espace de 10 mois, 685 652 litres de carburant saisis

*Depuis le début de l'année en cours, jusqu'au 6 octobre dernier, les services de surveillance frontalières ont réussi à récupérer plus de 685 652 litres de carburant, destinés à la vente illicite au Maroc.*

Ce chiffre a pratiquement doublé en comparaison avec les 370 830 litres de carburant saisis durant le premier semestre de l'année dernière. Le trafic de carburant occupe d'ailleurs la tête des produits qui traversent illégalement les frontières algériennes pour être vendus au double ou au triple de leurs prix sur le territoire marocain.

Le trafic de cigarettes vient en seconde position avec près de 15 000 cartouches de cigarettes saisies par les services de sécurité algériens au niveau de la ville frontalière de Maghnia. La quantité de cuivre saisie est de l'ordre de 876,2 kilogrammes en l'espace de ces 10 derniers mois, alors qu'elle n'était que de 205 kg durant le premier semestre de 2007.

Le cuivre volé est utilisé par les Marocains dans l'artisanat et la fabrication des boutons de fermeture des pantalons jeans, selon certaines informations recueillies à Maghnia. La fuite organisée des déchets de métaux est estimée à 2

567 kg durant le premier semestre de l'année en cours. Concernant le nombre de paires de chaussures et de vêtements saisis durant les six premiers mois de 2007, les GGF ont récupéré 2 978 unités. Ce chiffre a quadruplé en 2008 en atteignant plus de 12 000 unités, selon le bilan établi jusqu'au 6 octobre dernier. Pour la saisie des véhicules, introduits illicitement en Algérie ou utilisés dans le trafic de carburant, les autorités algériennes ont récupéré 71 voitures en 2008 contre 80 durant le premier semestre de 2007.

Par ailleurs, le nombre de motos saisies est passé de 48 en 2007 à 57 en 2008. En ce qui concerne les produits alimentaires, les chiffres ont légèrement baissé par rapport à l'année dernière. La quantité de produits alimentaires saisie (farine, semoule, dattes) est descendue de 15 482 kg en 2007 à 14 536 kg en 2008. Le nombre de bétails qui ont failli traverser les frontières algéro-marocaines a, lui aussi, doublé, passant de 143 têtes à 357 durant les mêmes périodes respectives. Le trafic d'alcool en provenance du Maroc a, quant à lui, baissé, passant de 4 403 bouteilles durant les premiers six mois de 2007 à 2 601. Les saisies opérées par les services frontaliers algériens

de marchandises venant du Maroc sont aussi importantes. 2 100 kg d'épices, 1 465 kg de cacahuètes et 5 245 kg d'oranges ont été saisis au niveau du tracé frontalier et des points de contrôle dressés sur les axes routiers en Algérie. 1 200 pièces de rechange automobiles et 3 615 articles ménagers ont été récupérés par les GGF depuis le début de l'année 2008 au 6 octobre dernier. Le nombre de personnes arrêtées par les services de sécurité et déferées devant la justice, pour implication dans différents types de trafic, est de 87 en 2008 alors qu'il était de 132 au premier semestre de 2007.

Il demeure, toutefois, que ces chiffres établis par les services de surveillance frontalière de Maghnia sont loin de refléter l'ampleur des activités des contrebandiers dans cette région du pays. L'inexistence d'un bornage des frontières, qui comptent plusieurs kilomètres, le laxisme des autorités marocaines et la complicité des habitants de Maghnia expliquent pourquoi les GGF sont loin d'être satisfaits des résultats obtenus jusque-là, malgré leurs incessants efforts à lutter contre la contrebande qui a ses propres méthodes pour perpétuer son trafic.

L. M.

## ILS ÉTAIENT ENFOUIS DANS LA MALLE D'UNE RENAULT 25

### 400 kg de kif traité saisis en une nuit

Les éléments des GGF ont mis la main, ce jeudi vers 22 h, sur 400 kg de kif traité, à proximité de la bande frontalière algéro-marocaine, non loin du poste avancé Hadj-Miloud de Bab El Aâssa. La drogue, en provenance du Maroc, était enfouie dans la malle d'une Renault 25, immatriculée en France mais à l'identité inconnue. Le véhicule a été abandonné par son occupant qui a repris le chemin du royaume chérifien à la faveur de la nuit. Cette prise est la plus importante depuis cinq mois, date de la dernière saisie d'une quantité près de 300 kg de kif traité au niveau du poste avancé de Takouk, situé à une vingtaine de kilomètres de Hadj-Miloud de Bab-El-Aâssa. Selon les responsables des GGF, rencontrés sur place, ce genre de saisie est assez rare car les trafiquants de drogue sont plus prudents et plus malins que les autres contrebandiers. Le renforcement des moyens de lutte contre le trafic de drogue et la multiplication des embuscades nocturnes ont freiné un peu ce trafic qui a essayé ces derniers temps de s'implanter dans les wilayas du sud-ouest algérien, longeant la bande frontalière algéro-marocaine. Au cours de cette année, les GGF ont saisi 9 221 cartouches de fusils de chasse que les trafiquants ont vainement tenté d'introduire à partir des frontières nord-ouest algériennes.

L. M.